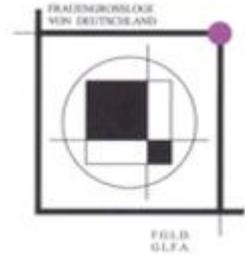




Colloque CLIMAF

Berlin, 26-27 janvier 2019



CLIMAF BERLIN JANVIER 2019

COMPTE RENDU GROUPE DE TRAVAIL NUMERO 5 A

Thème : L'autre nous garde en mouvement, nous cherchons le dialogue, les idées

Les échanges du groupe constitué de 12 sœurs sont conduits par Michette Mardulyn

Il est d'abord proposé à chaque sœur de d'exposer ses motivations pour ce thème, un premier tour de table apporte les réponses suivantes :

Appartenant à une loge comportant plusieurs nationalités, le culturel et l'historique de chacune favorise la dynamique du groupe.

L'obligation en log de se dépasser pour aller vers l'autre permet d'affiner ses idées.

Le mouvement, l'échange, le partage permet de créer une dynamique.

Qu'apportons-nous en tant que femme et comment aider d'autres femmes ?

Que représente la diversité en loge par rapport à la diversité profane ? Peut-on travailler sur des idées complètement opposées ?

Mouvement et dialogue (entendre l'autre et dialoguer avec l'autre)

L'autre nous oblige à vivre, écouter, entendre l'autre.

Respect de l'autre afin de rayonner dans la société civile.

Tout mouvement est énergie dans le monde.

Comment rester en mouvement ? Grâce à la rencontre avec l'autre.

Dialogue des idées, sommes-nous en loge pour changer le monde ?

La Sicile terre d'accueil est confronté à une immigration massive si le cœur est accueillant la raison est de se protéger, la question est de savoir ce que l'on ressent vraiment.

Ensuite la parole circule librement chaque sœur demandant la parole en levant la main afin de faciliter la compréhension et l'échange.

Complétant l'intervention de notre sœur Italienne une sœur ouvre le débat sur le rituel et l'émotion mise en avant lors des cérémonies et refuser dans le rituel de tenue. Quel regard portons-nous sur

l'autre ? L'émotion du regard n'est-elle pas différente lorsque nous sommes face à un individu et face à un groupe d'individus. Si le cœur parle face à un individu nous faisons dans ce cas facilement preuve d'empathie, la raison ou ce qui nous apparaît alors comme la raison ne prend-elle pas le pas sur le cœur face à un nombre important d'individus en faisons naître en nous la peur ?

En loge acceptons- nous la différence ? Notamment ne conservons nous pas un certain élitisme lors des examens des nouvelles postulantes ? Que faisons- nous pour accueillir au sein de nos loges des femmes démunies qui souhaiteraient entrer en maçonnerie ?

Les écarts d'âges, de temps disponible pour les tenues, les travaux, les écarts de niveaux culturels qui pourraient rendre l'apprentissage plus long pour certaines et dans ce cas comment le justifier ? Toutes les motivations ont-elles la même valeur ?

Devons- nous remettre en question notre mode de recrutement et agir plus par cooptation ? Être plus ouvert sur les qualités paraissant manquées aux postulantes en supputant que chaque pierre peut être taillée ? Les besoins primaires (se sentir en sécurité, se nourrir, se loger, travailler...) des personnes doivent-ils être satisfaits avant d'avancer plus loin ? Aujourd'hui le constat de nombreux organismes œuvrant auprès des personnes démunies reconnaissent en elles un grand besoin de spiritualité, de nécessité de trouver du sens à leur vie.

Frapper à la porte du temple n'est pas facile. Devons- nous organiser plus de tenue blanche ouvertes ? Elles attirent cependant plus de maçons et moins une certaine jeunesse, intimidée par le niveau intellectuel. Comment favoriser des émules ? Trouver un autre système ? Témoignage d'une sœur qui raconte que dans de petits villages retirés et loin des loges des frères ont permis la création d'une nouvelle loge en organisant des conférences sur des thèmes de prime abord anodin (exemple une conférence sur la pomme sujet qui intéressait des personnes issues du monde rural et qui ont conduit certains participants vers les chemins maçonniques)

Comment l'organisation de la circulation de la parole favorise-t-elle ou freine-t-elle la prise de parole ? Comment la stimuler ? Une sœur rapporte que dans sa loge est organisée une fois par an une parole circulante.

Plusieurs sœurs insistent sur le fait que dans nos loges nous recherchons le dialogue. La triangulation prend alors toute son importance car elle permet de casser le conflit.

La prise de parole après une planche se fait dans l'immédiateté, comment aider les sœurs qui ont besoin de réfléchir ?

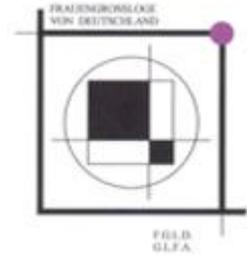
Le silence en loge sert également une écoute active. Ors du passage au grade de compagne il est parfois difficile de parler à cause de l'émotion, le triangle permet de réguler cette émotion. La prise de parole doit être accompagnée, encouragée par la 1ère Surveillante. Le retour à la parole est important pour la compagne.

Le dialogue implique l'autre. La confrontation fait naître les idées. Toute sa vie la maçonne va pouvoir s'y exercer. Lorsque l'on passe maîtresse le chemin ne fait que commencer.



Colloque CLIMAF

Berlin, 26-27 janvier 2019



Entendre l'idée de quelqu'un nous oblige à bouger, à s'exprimer. Il est nécessaire de s'absoudre d'une certaine prétention intellectuelle. Cependant n'est-ce pas aussi cela que nous sommes venues chercher en loge une élévation spirituelle et intellectuelle ?

Faire le silence pour accueillir la parole de l'autre. Lors des interventions remplacer le « mais » par le « et ». La parole peut m'interpeler, me blesser même et elle peut me permettre de mieux me connaître et de travailler sur moi-même.

Face à l'autre différent nous sommes comme face à un mur transparent qu'il faut traverser, casser. Comprendre pourquoi l'autre nous estime différent ? L'autre cependant ce voit dans notre regard.

Et ce regard agit comme un miroir qui reflète ce que nous pensons de lui.

Loge et société : comment pouvons-nous, devons-nous manifester nos convictions de femmes sans nous dévoiler ? Par exemple lors des manifestations comment faire rayonner notre engagement de maçonnes ? Nous nous heurtons aujourd'hui à la lenteur de la consultation des ateliers.

Prenons nous notre place en tant que femme et maçonnes dans la société civile ? Avons-nous un vrai regard de la société en loge ?

Aujourd'hui les commissions apportent des réponses par l'intermédiaire de la grande maîtresse. A l'heure des réseaux sociaux, de l'importance de l'image comment dépoussiérer notre œuvre sans la dénaturer ?